
Aimez, et la bonté vous sera deux fois bonne,
Car donner du plaisir c'est prendre du bonheur.
Aimez-vous, aidez-vous, et que le moissonneur
Laisse parfois tomber un épi de sa gerbe,
Pour qu'un enfant trop pâle, en se penchant sur l'herbe,
Trouve le grain de blé qui guérit d'avoir faim.
Partagez au passant la farine et le vin,
Et sa force d'un jour multipliera la vôtre.
Vous deviendrez plus riche et meilleur l'un par l'autre
Si vous mêlez votre âme au pain que vous offrez."

Il leva vers le ciel ses deux bras déchirés.

"Pitié, sainte douceur d'aimer celui qui souffre,
Divine fleur de l'âme éclore au bord du gouffre
Où râlent les vaincus de la vie, ô pitié,
Communion de l'être avec l'être, amitié
Qui vous fait ressembler à Dieu tant elle est vaste,
Calme fraternité qui, dans l'heure néfaste,
Rapproches des souffrants les heureux d'alentour,
Profusion du cœur élargi par l'amour,
Auguste volonté de comprendre sans blâme,
O pitié, quand tu prends la moitié de notre âme,
La moitié qui nous reste est plus grande que nous."

Les apôtres étaient tombés sur les genoux,
Et les pieds du Sauveur saignaient toujours des roses
Il dit: "Allez au monde et répétez ces choses,
Que la terre s'embaume aux fleurs du Golgotha."

Ensuite, auréolé de lumière, il monta.
Et, comme il s'enlevait en leur montrant les routes,
Ses paumes qui saignaient firent, de quatre gouttes
Le signe de la croix sur les quatre chemins.

Et l'on voyait le Ciel par les trous de ses mains.

(L'Espoir du monde.)

EDMOND HARAUCCOURT.
